

Communistes

www.PCF.fr

Le 18 mars 1871: la Commune (p5)

Second tour des municipales

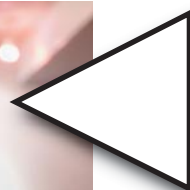
Les communistes mobilisés pour gagner !

(dossier)

(p. 3)

Transfert

Le passage de l'écrivain Boualem Sansal des éditions Gallimard aux officines du milliardaire Bolloré fait jaser. Tout le monde se demande quel a été le montant du chèque qui a justifié ce « transfert ». Si l'anecdote, minuscule, vaut d'être mentionnée ici, c'est pour signaler que l'entremetteur n'était autre que Nicolas Sarkozy. On rappelle que cet intime de Bolloré a reçu dans ses bureaux de la rue de Miromesnil l'auteur franco-algérien en lui lançant cette phrase qui restera dans les annales de la littérature française : « Ils te filent combien chez Gallimard ? » ✪ Gérard Streiff



Vidéo

Municipales 2026 :
Déclaration
de Fabien
Roussel

Je voudrais d'abord saluer



p. 1



(1078) • 18 mars 2026

SOUSCRIPTION (cliquez)

Je verse : €

« Donnez au PCF
les moyens d'intervenir »

Chèque à l'ordre de « ANF PCF : 2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

Pour faire connaître vos initiatives, faites-le savoir par mail à [Léna Mons](mailto:Imons@pcf.fr) < Imons@pcf.fr >

1871-2026 LA COMMUNE DE PARIS A 155 ANS ET TOUTES SES DENTS !

VERSAILLES PARTOUT,
JUSTICE NULLE PART !



Chantal Montellier

18 avril, à partir de 11 h 30 : Grand banquet des vétérans et leurs amis présidé par Igor Zamichiei, coordinateur de l'Exécutif national du PCF. Salle des fêtes, Saint-Sornin (03)

5 juillet, à partir de 7 h : Brocante pour le droit aux vacances organisée par la section de Bresles. Avec tombola, restauration professionnelle et animation musicale. Renseignements et réservations : 06 85 15 37 80. La Neuville-en-Huez (60)

Programme de l'Huma-café® de Nantes, de janvier à juin 2026, au lieu unique, quai Ferdinand-Favre (44)

13 mars, 18 h : Culture en péril, que faire ? Avec le collectif « Culture en Lutte 44 », qui regroupe des professionnel·le·s, des syndicats, des associations, pour organiser et visibiliser les luttes, mais aussi réfléchir à des propositions collectives.

17 avril, 18 h : Attention, Stérin miné. Avec Thomas Lemahieu, grand reporter, membre du pôle Enquêtes de *l'Humanité*. Son investigation journalistique sur la holding de Stérin a révélé l'ampleur du projet d'extrême droite Périclès.

29 mai, 18 h : Santé mentale en crise, symptôme d'une société en souffrance ? Avec Angélique Mounier-Kuhn, journaliste, elle a récemment coordonné le numéro 203 de la revue *Manière de voir* : « Santé

mentale, symptômes d'un monde fêlé ». (Rencontre organisée en lien avec les Amis du *Monde diplomatique*)

19 juin, 18 h : Faire l'histoire du matrimoine féministe... et la transmettre. Avec Christine Bard, professeure d'histoire contemporaine à l'Université d'Angers. Elle a publié de nombreux livres sur l'histoire politique, sociale et culturelle des femmes et du genre.



Second tour des municipales

Les communistes mobilisés pour gagner !

Ce dimanche 15 mars, les Français et les Françaises se sont exprimés par leurs votes. Ils doivent être entendus. Leur abstention, la plus forte au scrutin municipal de ces dernières décennies hors crise sanitaire, montre l'ampleur de la crise de la démocratie qui appelle de profonds changements de politique pour répondre à leurs attentes.

Cette crise appelle plus que jamais une rupture avec les politiques d'austérité, une nouvelle République sociale, laïque et démocratique et une nouvelle utilisation de l'argent.

C'est une urgence d'autant plus grande que l'extrême droite, qui continue de progresser à ce scrutin, représente un péril mortel pour la République. Cette progression n'est pas une fatalité, comme le montrent plusieurs des victoires de notre parti lors de ce premier tour par le large rassemblement des électeurs et électrices. Des victoires qui en appellent d'autres, notamment à Nîmes où la liste de large rassemblement que nous conduisons peut l'emporter dimanche prochain !

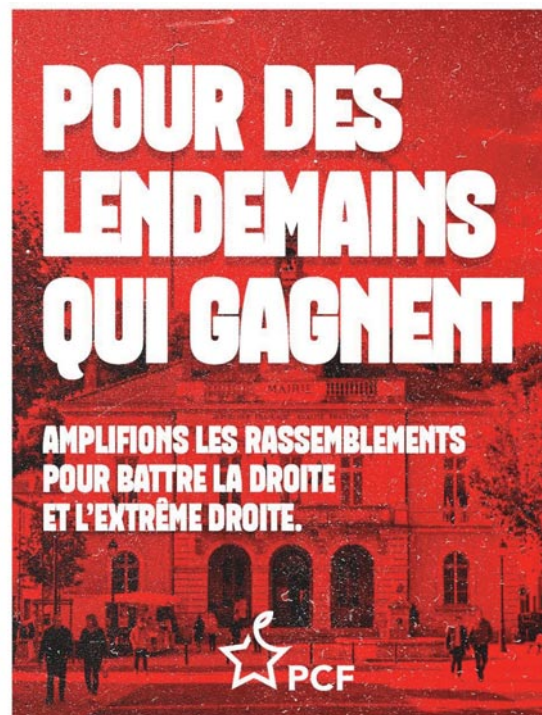
À l'issue de ce premier tour des élections municipales, le PCF appelle à amplifier partout en France les rassemblements qui permettront de battre l'extrême droite et la droite, dont le glissement idéologique s'accroît.

Les maires PCF et apparentés remportent dès ce premier tour des centaines de communes dont au moins 72 communes de plus de 3 500 habitants.

Parmi elles, Saint-Amand-les-Eaux (59) est remportée au 1er tour par Fabien Roussel, ainsi que Tergnier (02), Port-de-Bouc, Septèmes-les-Vallons (13), Ploufragan (22), Boulazac-Isle-Manoire (24), Saint-Martin d'Hères (38), Tarnos (40), Saran (45), Raismes (59), Montataire (60), Avion, Méricourt (62), Allonnes (72), Dieppe, Oissel, Saint-Etienne du Rouvray (76), Mitry-Mory (77), Limay (78), Saint-Junien (87), Grigny (91), Bagneux, Gennevilliers (92), Fontenay-sous-Bois, Montreuil, Tremblay-en-France (93), Bonneuil-sur-Marne (94).

Ces résultats montrent la capacité de rassemblement de nos listes. Des maires communistes sont néanmoins battus dès ce premier tour ; nous saluons leur engagement au service des habitantes et des habitants, partageons leur déception, et nous poursuivrons avec eux les luttes sociales et démocratiques dont le pays a besoin.

Dans de nombreuses autres communes, plusieurs centaines des listes que nous conduisons seront présentes au second tour. C'est notamment le cas à Martigues (13), Vierzon (18), Échirolles (38), Châlette-sur-Loing (45), Douchy-les-Mines, Somain



(59), Lillers (62), Cabestany (66), Vénissieux (69), Champs-sur-Marne (77), Corbeil-Essonnes (91), Malakoff, Nanterre (92), Bobigny, La Courneuve, Noisy-le-Sec, Sevran, Stains (93), Chevilly-Larue, Gentilly, Ivry-sur-Seine, Villejuif, Vitry-sur-Seine (94). Nous appelons les électrices et les électeurs qui nous ont soutenus au 1er tour et tous les abstentionnistes à se mobiliser massivement en faveur de ces listes dimanche prochain.

Au-delà de ces listes, le PCF est engagé dans des majorités de gauche sortantes.

C'est notamment le cas dans les deux plus grandes villes de France, à Paris et à Marseille. Dans ces villes comme dans toutes les villes où les majorités sortantes sont au second tour, nous appelons à la mobilisation la plus large pour que les listes auxquelles nous participons puissent l'emporter dimanche prochain.★

Paris, le 16 mars 2026
Parti communiste français

Municipales 2026, mobilisation pour le second tour

Article complet à télécharger en .PDF (cliquez)

Premier tour : l'abstention s'aggrave, la droite gagne, le PCF est présent, le RN progresse en dessous de ses objectifs, Reconquête rate en dehors de Paris, LFI perce dans quelques Métropoles et ne réussit pas au-delà, et le PS et les Écologistes sont en difficulté, notamment dans les Métropoles.

Ces lignes directrices de lecture des municipales sont celles du premier tour, et le second tour au vu des incertitudes énormes sur les grandes villes, des écarts faibles et de l'absence de vagues d'aucune force, donnera peut-être une autre lecture. Il n'y a qu'une partie des enseignements de ces élections. Restons prudents et humbles, concentrés sur l'élection de nos candidats et de tous ceux que nous soutenons d'ici dimanche pour confirmer notre résistance et infirmer la progression de la droite et de l'extrême droite. L'analyse réelle, fine, se fera plus tard après le second tour qui réservera aussi des éléments d'appréciations, et les résultats auront définitivement parlés ce dimanche soir. Nous

prendrons le temps ensuite, y compris sur chaque territoire, de faire une véritable analyse ; mais vu le battage médiatique il est important de mesurer que les droites sont très présentes à ces municipales.

La droite progresse

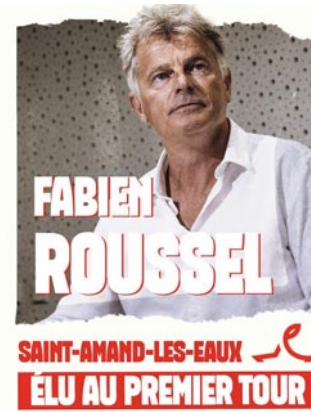
Aux législatives de 2024 nous avons un rapport de force très favorable à la droite et à l'extrême droite ; on reste lors de ces municipales dans un rapport de force comparable mais plus favorable aux droites, LR en tête et Renaissance, même si le RN et l'UDR gagnent des villes.

Le vote de dimanche confirme un rapport de force politique défavorable à la gauche en dehors de quelques très grandes Métropoles. Les résultats sont favorables à la droite qui progresse fortement, y compris dans quelques Métropoles (Bordeaux, Besançon, Nantes, Brest...) mais surtout dans tous les départements sur les villes moyennes, y compris autour de Toulouse, de Lyon, de Clermont. La droite gagne ou va gagner des villes entre 10 000 habitants et 100 000. Sur les

grandes Métropoles il faut attendre le second tour, mais comme je le souhaite, si la droite échoue dans nos grandes villes ce sont des résultats qui masqueront potentiellement une réalité sur l'implantation de la droite dans le pays.

Plus de 90 % des communes ont élu leur maires au premier tour et nous assistons en dehors des Métropoles à une poussée de la droite LR ou des partis macronistes qui pourraient y compris se voir à nouveau le 22 mars, même si nous allons tout faire pour l'empêcher. Dans les communes de moins de 1 000 habitants, si la constitution de liste a permis une avancée considérable avec plus de maires et d'élues femmes, nous avons un phénomène important de liste divers centre qui se sont imposées, et la fin du panachage a posé des difficultés aux personnalités de gauche qui sur leur nom gagnaient l'élection.

Le PCF n'a pas disparu mais la sphère médiatique ne le voit pas
Je souhaite avant toute chose saluer les militants et militantes communistes, les milliers de can-



ÉLECTIONS MUNICIPALES

didats et candidates qui ont conduit nos listes ou qui étaient présents dans des listes de rassemblement. Ceux qui ont été élus ou battus ou qui sont en campagne pour le second tour.

Dans un contexte de multiplication des listes de gauche ou de droite, bien au-delà des grands partis implantés dans les territoires, le PCF restera la 3^e force politique des communes derrière LR et le PS. Le silence des médias sur cette réalité s'est confirmé le 15 mars.

La réalité c'est l'élection de près de 200 maires communistes, soit beaucoup beaucoup plus que le RN qui en annonce 25 ou même des Écolos, et très très au-dessus des maires LFI.

Avec des difficultés dans les villes de moins de 1 000 habitants où dans une centaine de petites communes, des camarades n'ont pas souhaité se représenter. Avec des relèves difficiles ou des défaites, nous restons un parti implanté sur tout le territoire, aussi bien au niveau départemental qu'à l'échelle des grandes villes et petits villages. C'est plus de 6 millions d'habitants de notre pays qui ont pu voter pour un candidat communistes. Près de 600 000 voix, malgré le fait de n'avoir que 4 têtes de listes dans les plus grandes villes : Le Havre, Nîmes, Montreuil et Vitry. C'est un bon résultat, avec une moyenne de notre score autour de 20 % sur des centaines de villes pas facile comme Versailles. Sur les villes de plus de 3 500 habitants nous résistons, comme dans les communes autour de 10 000 habitants, avec la perte de 5 villes et 5 conquêtes, même si tout est à relativiser avec beaucoup de communes au second tour. Nous perdons La Courneuve, le changement de maire comme les divisions à gauche nous font perdre la ville ; à Vierzon le RN pourrait remporter le second tour avec le maintien de la liste Modem, et il y a à Nîmes une mobilisation importante pour que le PCF, face au RN, gagne la plus grande ville LR de 2020.

Je veux souligner deux événements invisibilisés par les médias : celui de l'élection dès le premier tour de Fabien Roussel qui fait reculer le RN, et de Patrice

mier tour des villes de plus de 100 000 habitants et qui résiste aux fracturations à gauche décidée par LFI.

Le RN réalise des percées mais doit confirmer son implantation

L'extrême droite aura progressé à ces élections mais en dessous de ses objectifs affichés. Elle est au-dessus de 10 % dans beaucoup de villes de plus de 10 000 habitants ; elle regagne ses villes dont Perpignan et arrive en tête à Nice, Toulon et plusieurs villes moyennes. L'enjeu sur Marseille, que nous avons souligné en appelant à l'union dès le premier tour, est de faire battre le RN, car cette victoire serait un gain politique majeur, plus que Toulon déjà gagné par le RN ou Nice au travers de Ciotti, leurs victoires possibles ou leur présence au second tour soulignent une progression dans de nombreux départements. Ils vont échouer à gagner à Martigues, ils ont échoué à Avion, mais ils progressent et gagnent des villes moyennes, même si ce n'est pas les résultats qu'ils escomptaient. Nous devons analyser ces résultats et regarder là où nous les empêchons de gagner, notamment face à des maires communistes et pas seulement Fabien Roussel, mais beaucoup d'autres. Dans le Nord où nous maintenons la grande majorité de nos communes, nous espérons aucune commune RN après ce second tour.

L'union des droites avance mais reste minoritaire.

En Moselle des rassemblements républicains vont affronter le RN au second tour, la candidate de droite à Marseille se maintient. Malgré les appels du pied de Retailleau et de Bardella, les collusions restent minoritaires mais existent et ouvrent de plus en plus la porte à cette union des droites.

PS et Écologistes en difficulté dans les grandes villes

C'est au niveau des Métropoles et du second tour que la réalité de ces élections municipales sera analysée par le PS et les Écologistes. Pour les écolos, car c'est la vague verte de 2020 qui se joue dans les villes de Lyon, Bordeaux, Besançon, Strasbourg, Grenoble, Tours, s'ils peuvent les conserver beaucoup sont menacées et les résultats de dimanche dans ces villes vont déterminer le bilan de ces élections pour les Écologistes. Ailleurs, comme le PS et nous avec beaucoup moins de villes, ils sont en difficulté comme à Annecy face à la montée de la droite.

Le PS est en partie dans la même situation avec l'attente des résultats sur Paris, Marseille, Nantes, Clermont et d'autres grandes villes où il est en difficulté face à la droite, comme dans de nombreuses villes, ce qui explique sa fusion avec LFI dans quelques Métropoles. Au-delà de ces Métropoles dans les villes moyennes ou plus petites, il fait face comme nous à la montée de la droite.

LFI des percées importantes pas uniformes

Les scores importants de LFI à Saint-Denis, Roubaix,



ÉLECTIONS MUNICIPALES

Toulouse, Lille ou Rennes marquent ces élections avec une implantation de LFI dans des grandes villes qui constitue un marqueur du premier tour. Et la fusion faite par le PS et LFI à Toulouse en faveur de LFI a ouvert en dehors des déclarations d'Olivier Faure et de Jean-Luc Mélenchon des fusions dans 5 autres villes. Ce débat fut celui de quelques Métropoles, mais la moyenne des scores autour de 11 % dans d'autres grandes villes ou en dessous de 10 ou 5 % dans les villes moyennes ou plus petites ne permettra pas, à la différence du RN, que cette implantation de LFI débordé les grandes Métropoles. Là aussi les résultats de dimanche seront des marqueurs des analyses à venir. LFI aura refusé les unions de premier tour et de fait créé des situations de difficulté pour de nombreuses mairies de gauche sortantes, et ensuite se sera présentée pour sauver ces majorités. Ce choix sera jugé au vu des résultats, car les fragilités du premier tour peuvent ne pas être rattrapées au second ; et l'objectif de prendre des mairies à la gauche est réussi à Saint-Denis au PS, et à La Courneuve au PCF ; mais 2 échouent ailleurs. Le maintien des candidats LFI malgré le fait qu'ils soient arrivés deuxième à Vitry et à Vénissieux montre que ce choix de s'implanter dans les communes de gauche est toujours le leur, comme dans leur détermination à faire perdre la gauche à Paris.

Une abstention qui s'accroît

57 % de participation, parfois 40 % de moyenne dans les départements avec de petites communes. 2026 confirme la crise politique et une prise de distance de nos concitoyens. Au-delà des rapports de force politique et des résultats définitifs, c'est la vraie question posée au Parti communiste quand on voit qui sont les abstentionnistes.

La non-médiatisation, les guerres, le non-débat sur le projet, la méfiance, voire le rejet de la politique, la colère, le sentiment que cela ne sert à rien doivent nous alerter ; mais plus encore peut être au travers des débats qui ont marqué sur la violence et/ou

l'antisémitisme, les positionnements à gauche, on a un électorat moins mobilisé que la droite. Et nous avons peut-être le même phénomène sur le non-engagement comme tête de liste de personnalités de gauche qui a nous comme au Parti socialiste va conduire à la perte de mairies.

Les jeunes largement en retrait des urnes Selon le sondage Ipsos-BVA, chez les 18-24 ans plus d'un électeur sur deux s'est abstenu (56 %). La participation chute encore chez les 25-34 ans, où 60 % des inscrits ne sont pas allés voter, ce qui constitue le niveau d'abstention le plus élevé. À l'inverse, la participation augmente nettement avec l'âge. Elle atteint 64 % chez les 60-69 ans, et culmine chez les 70 ans et plus, dont 74 % se sont rendus aux urnes.

Des écarts marqués selon la situation sociale et politique la droite plus mobilisée Les ouvriers les plus abstentionnistes : 55 % d'entre eux ne se sont pas déplacés. Les employés sont également très partagés, avec autant de votants que d'abstentionnistes. Les chômeurs ont aussi un taux d'abstention élevé, atteignant 55 %.

Des différences selon les préférences politiques

L'étude met aussi en évidence des écarts selon les orientations politiques. Parmi les électeurs ayant voté pour Jean-Luc Mélenchon lors du premier tour de la présidentielle de 2022, 44 % se sont abstenus lors de ce premier tour des municipales. À l'inverse, les électeurs de Valérie Pécresse en 2022 apparaissent parmi les plus mobilisés, avec 71 % de votants. Au sein de l'ensemble de la gauche (PS, LFI, écologistes), l'abstention atteint 43 %, contre 30 % parmi les sympathisants du bloc central (Renaissance, MoDem, Horizons).

Méthodologie : Ces données proviennent d'une étude sociologique sur l'abstention au premier tour des municipales du 15 mars 2026, réalisée par Ipsos-BVA

La clef du second tour et au-delà de dimanche dans les mois ou années qui viennent, pour le PCF

comme pour toute la gauche, est à mon sens dans le travail en direction de ces abstentionnistes, notamment pour les salariés ouvriers, employés, qui attendent un positionnement politique qui corresponde à leurs attentes. ✪

Pierre Lacaze

Villes de plus de 1000 habitants :

Mairie communiste ou apparentée :

28 maires élus au 1^{er} tour représentant

Mairie communiste ou apparentée	Population	Maire ou tête de liste de file
Montreuil	110 758	PCF Patrice Bessac
Fontenay-sous-Bois	52 646	Jean-Philippe Gautrais
Gennevilliers	50 874	Patrice Leclerc
Bagneux	43 647	Hélène Cillières
Tremblay-en-France	38 210	Virginie De Carvahlo
Saint-Martin-d'Hères	38 022	David Queiros
Saint-Étienne-du-Rouvray	28 653	Joachim Moysse
Dieppe	28 599	Nicolas Langlois
Grigny	26 500	Philippe Rio
Mitry-Mory	20 393	Charlotte Blandiot-Faride
Chevilly-Larue	19 826	Stéphanie Daumin
Bonneuil-sur-Marne	18 270	Denis Öztörün

Limay	17 885	Djamel Nedjar
Avion	17 435	Jean Létouart
Saran	17 316	Mathieu Gaillois
Saint-Amand-les-Eaux	15 974	Fabien Roussel
Port-de-Bouc	15 802	Laurent Belsola
Montataire	14 257	Jean Pierre Bosino
Tergnier	13 045	Aurélien Gall
Tarnos	12 957	Marc Mabillet
Oissel	12 317	Stéphane Barré
Raismes	12 199	Aymeric Robin
Septèmes-les-Vallons	11 995	André Molino
Méricourt	11 619	Fabrice Planque
Ploufragan	11 507	Bruno Beuzit
Boulazac Isle Manoire	10 759	Fanny Castaignede
Allonnes	10 739	Gilles Leproust
Fosses	10 570	Jacqueline Haesinger

5 défaits au premier tour

Mairie communiste ou apparentée	Population	Maire ou tête de liste de file PCF
Rive-de-Gier	15 242	Vincent Bony
Fleury-Mérogis	13 721	Olivier Corzani
Pierrelaye	10 130	Claude Caut
Villerupt	10 102	Pierrick Spizak

21 ballottages :

Mairie communiste ou apparentée	Population
Nanterre	98 119
Vitry-sur-Seine	95 282
Vénissieux	66 701
Ivry-sur-Seine	64 526
Villejuif	58 142
Bobigny	55 270
Sevran	51 640
Martignes	48 818
La Courneuve	47 086
Noisy-le-Sec	45 915
Stains	40 600
Échirolles	36 708
Malakoff	30 183
Champs-sur-Marne	26 661
Vierzon	25 254
Gentilly	19 063
Chalette-sur-Loing	12 677
Somain	11 766
Cabestany	10 465
Lillers	10 193
Douchy-les-Mines	10 109

À l'assaut du ciel

Cent cinquante-cinq ans après l'insurrection des ouvriers parisiens montés à « l'assaut du ciel », selon la belle formule de Karl Marx, il est tentant de repérer dans les réponses apportées, esquissées ou suggérées par la Commune aux questions du temps et dans les conditions de l'époque, des pistes à explorer aujourd'hui, sans fétichisme, mais avec une audace inspirée de ces « fourriers d'un Monde nouveau » (Lénine).

« *Antithèse du Second Empire* » pour Marx, la Commune, par son œuvre sociale, ses fulgurances émancipatrices et ses anticipations, clôt d'une certaine façon la révolution industrielle confortée dès 1830 par la Monarchie de Juillet. C'était l'époque des maîtres de forges, des fameuses « 200 familles » actionnaires de la Banque de France qui permettaient à la représentation politique du temps de déclarer en confiance, « *le règne des banques commence* ».

Après la révolution de février 1848 qui jette les bases de la II^e République, la bourgeoisie écrase les ouvriers en juin, ouvrant la voie au futur Napoléon III. En 1864, la parution du Manifeste des Soixante, véritable programme électoral défendu par des ouvriers parisiens opposés à l'Empire, et en septembre la création à Londres de la I^e Internationale ouvrière, l'AIT, ont renforcé les capacités de résistance des prolétaires.

Le 19 juillet 1870, le Second Empire déclarait la guerre à la Prusse. Dès le déclenchement des hostilités, le conseil général de l'Internationale s'adresse aux ouvriers de toutes les nations : « *La guerre ne peut être aux yeux des travailleurs qu'une criminelle folie.* »

Née des désastres militaires de l'été 1870, la III^e République est proclamée le 4 septembre, alors

que débute le siège de Paris par l'armée prussienne.

Avant la signature d'un armistice vécu comme une trahison, le Comité central de la garde nationale fédérée placarde partout dans la capitale une affiche rouge : *Place au peuple, place à la Commune*. Le 18 mars, Thiers, chef du pouvoir exécutif, envoie à Montmartre l'armée régulière pour reprendre les canons acquis par souscription populaire. La foule arrivée en masse fraternise avec les soldats. Le 28 mars, la Commune après les élections est acclamée à l'Hôtel de Ville par 200 000 Parisiens.

En 72 jours, la Commune réalise une œuvre sociale considérable dont l'ambition et l'audace sont encore riches d'enseignements aujourd'hui. Porteurs d'un mandat impératif et révocable, les élus vont défricher des terrains aussi nouveaux que ceux de la démocratie à l'entreprise, l'émancipation des femmes, la place des étrangers dans la cité et celles de la culture et de la laïcité.

Beaucoup des mesures qu'ils prennent sont profondément révolutionnaires : réduction de la journée de travail, interdiction du travail de nuit (dans les boulangeries), suppression des amendes et retenues sur salaires, égalité salariale homme/femme à qualification égale (instituteur/institutrice), gestion des ateliers par des coopératives ouvrières, restitution gratuite des objets gagés au mont de piété, droit au divorce et reconnaissance de l'union libre, séparation de l'Église et de l'État, abolition de la peine de mort, réquisition des logements vacants et moratoire sur les loyers, développement de la culture populaire.

Universaliste quand elle condamne les guerres napoléoniennes en déboulonnant la colonne Vendôme, la Commune considère les étrangers



comme des citoyens à part entière : « *Est réputé citoyen de la Commune tout être qui en sert loyalement les intérêts.* »

Pour écraser ce rêve en chantier, Thiers et les versaillais aidés par Bismarck vont se livrer aux pires exactions pendant la semaine sanglante du 21 au 28 mai, au cours de laquelle 30 000 Parisiens mourront au combat sur les barricades ou fusillés sans jugement. C'est cette même bourgeoisie française au service des mêmes intérêts de classe qui va réprimer au même moment, de mars à mai 1871, l'insurrection du peuple algérien en Kabylie. ☹

Jean-Philippe Gillet

1936 fut une année magnétique, l'année du Front populaire ! Notre hebdomadaire *Communistes* lui rend hommage en évoquant, chaque semaine de 2026, des événements survenus la semaine équivalente (ou presque) de 1936.

16/22 mars 1936 (II)

Le sinistre Maurras

Charles Maurras passe devant la 10^e chambre correctionnelle, poursuivi pour provocation au meurtre. Le doctrinaire de l'extrême droite, né en 1868, directeur de *l'Action Française*, antisémite virulent, est tenu pour responsable de la tentative de lynchage de Léon Blum le 13 février. Il a écrit des articles meurtriers contre le leader socialiste, « ce juif allemand naturalisé » qui a « usurpé notre nationalité pour la décomposer et la démembrer. C'est un homme à fusiller, mais dans le dos. » Le 21 mars le tribunal le condamne à 4 mois de prison ferme, peine qui sera aggravée car il répète ses menaces de mort. Il se retrouvera à la Santé du 29 octobre 1936 au 6 juillet 1937.

Tenue à Marseille du 8^e congrès national de la Jeunesse communiste, salle du Bréban. Aux murs des banderoles « Sauvons la jeune génération de sa détresse » et « Vive l'unité des jeunesses révolutionnaires et antifascistes ! », des portraits de Lénine, Staline, Cachin, Dimitrov. Raymond Guyot en est le secrétaire général.

Les pourparlers avec l'Allemagne nazie, suite à la remilitarisation de la Ruhr, ne donnent rien mais font toujours la Une. Au plan international encore, série de longs reportages de *l'Humanité* sur l'actualité espagnole. L'enquête s'ouvre sur une photo des arènes de Madrid où 70 000 personnes écoutent la Pasionaria pour un hommage à la femme espagnole pour le 8 mars : « L'Espagne a toujours laissé

dans la mémoire des voyageurs une fanfare d'images, foules chaleureuses, paysages grandioses et nobles, soleil des esprits et du ciel. Mais dans ces jours de luttes des masses, quand triomphe le Front populaire porté au gouvernement, quand des millions d'hommes et de femmes, conscients, unis, résolus, ceux des champs et ceux des villes, liés par un espoir et un héroïsme communs, tiennent dans leurs mains leurs destinées, alors, que de souvenirs ardents ! » Sur le front social, débat au Parlement sur la création d'une « Caisse des pensions ». Comment financer la Caisse ? On parle de lui affecter le montant de la loterie nationale. Dans le débat budgétaire, il est aussi question de supprimer « le prélèvement Laval (10 %) dont les anciens combattants réclament avec raison l'abrogation. »

La date des élections ayant été fixée, le député communiste Renaud Jean « demande que la campagne électorale soit ouverte dès à présent afin de



permettre aux partis ouvriers – qui ne disposent pas des millions des 200 familles – de profiter du droit de non-timbrage des affiches pour riposter à l'offensive des puissances d'argent. » ❄️

Gérard Streiff

Le carré rouge **Une sépulture commune à Jean-Richard Bloch, Albert Ferrand et Marcel Willard (8)**

En quelques épisodes nous allons vous accompagner pour découvrir le cimetière du Père-Lachaise. Enfin, y prétendre serait présomptueux, aussi au travers d'un aperçu rapide de son histoire, nous nous dirigerons plus particulièrement vers un espace que l'on nommera le « Carré rouge ».

Avant d'arriver à cette sépulture du « carré du parti » nous passerons devant le monument aux déportés d'Auschwitz-Birkenau, 76 000 juifs, 3 000 résistant-es patriotes : « Un peu de terre et de cendres d'Auschwitz perpétuent, ici, le souvenir de leur martyre. » Et ces mots de Paul Éluard : « Lorsqu'on ne tuera plus ils seront bien vengés. Le seul vœu de justice a pour écho la vie. »

Jean-Richard Bloch 1884-1947 Homme de lettres, il épouse Marguerite Herzog en 1907. Il est blessé à trois reprises pendant la guerre de 1914-1918. À la fin de la guerre il collabore à *La Vie ouvrière*, à *l'Humanité* et à *Clarté*. Il adhère au PCF en 1921 et le quitte en 1923.

Avec Romain Rolland il participe à la création de la revue littéraire, *Europe*. En 1934, il adhère au Comité de vigilance des intellectuels antifascistes (CVIA) et à l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires (AEAR). En 1937, avec Aragon, il fonde le journal *Ce soir*. Il ré-adhère au PCF en 1939, entre en résistance et, en 1941 avec sa femme, il s'exile en URSS.

En 1945 il reprend la direction de *Ce soir*. En 1946 il est, comme communiste, conseiller de la République. Il meurt subitement le 15 mars 1947. Il est inhumé le 20 mars 1947, une foule immense l'ac-

compagne du siège de *Ce soir*, rue du Louvre, jusqu'au Père-Lachaise.

Sa femme Marguerite, née Herzog 1886-1975 Sœur d'André Maurois, elle adhère au PCF à l'été 1939 ; membre de la direction nationale de l'UFF, présidente du comité d'honneur de l'UFF et membre du Conseil national du Mouvement de la paix. Elle décède le 8 novembre 1975.

Albert Ferrand 1903-1956 Volontaire des Brigades internationales. Le 6 novembre 1956, après l'intervention de l'URSS en Hongrie, des groupes fascistes attaquent, incendient le siège du PCF carrefour Châteaudun, puis se rendent sur les grands boulevards au siège de *l'Humanité*. C'est en défendant les locaux du journal qu'il a été tué. Il sera inhumé le 17. Un autre camarade du PCF, François Le Guennec, membre du bureau syndical du Syndicat général du Livre parisien décédera le 8, ainsi qu'un syndiqué de la CGT-FO.

Marcel Willard 1889-1956 Inhumé le 22 février 1956. Marqué par l'expérience de 14-18, enthousiasmé par



la Révolution d'Octobre, il milite en faveur de l'adhésion à la III^e Internationale. En 1923, il devient secrétaire d'un groupe des avocats communistes, et chroniqueur juridique à *l'Humanité*. Il est membre du Secours Rouge international.

À partir de 1933, il joue un rôle important dans la défense de Georgi Dimitrov, dirigeant communiste hongrois accusé d'avoir incendié le Reichstag.

Défenseur principal des députés communistes lors de leur procès en 1940.

Après le procès, il entre dans la clandestinité.

À la libération de Paris il a la charge de s'emparer du Palais de Justice. Il devient le premier secrétaire général à la Justice, directeur de cabinet d'Ambroise Croizat, alors ministre du Travail, et membre du Conseil de la République en 1946.

Il meurt, le 17 février 1956. ❄️

Gérard Pellois

La guerre est l'ennemie des travailleurs du monde entier

Ce sont toujours les peuples qui paient le prix de la guerre, et la situation internationale actuelle ne fait pas exception : en France, les travailleurs entrevoient déjà les conséquences du conflit au Moyen-Orient sur leur vie quotidienne.

Le litre de SP95-E10, l'essence la plus consommée en France, a augmenté de 13 centimes en une semaine ; soit 5,2 euros pour le plein sur une Clio 4. Le gazole a lui augmenté de 30 centimes ; soit 12 euros en plus sur la même voiture.

Cette flambée des prix est une conséquence directe de l'escalade militaire au Moyen-Orient. Les États-Unis et Israël ont bombardé l'Iran ; la guerre et les offensives militaires se poursuivent dans la région. Le blocage du détroit d'Ormuz, qui permet la traversée des navires pétroliers, a entraîné une flambée des cours du pétrole. Ce lundi, le prix du baril de pétrole s'est envolé de 30 % atteignant 120 dollars.

Les États-Unis, excédentaires en gaz naturel et en pétrole, n'achètent qu'une petite portion aux pays du golfe Persique. En revanche, les pays d'Europe et particulièrement d'Asie sont les premiers visés. 80 % du pétrole iranien est exporté vers la Chine. À l'image de l'agression du Venezuela, l'administration Trump mène une guerre par procuration contre la Chine.

Tenter, avec plus ou moins de réussite, de couper des chaînes d'approvisionnement chinoise et faire pression sur ses partenaires, ce sont des tactiques de l'administration Trump, comme celles de ses prédécesseurs. Bousculé par l'avènement d'un ordre international toujours plus multipolaire, les États-Unis exacerbent leur violence impérialiste.

Depuis Chypre, Emmanuel Macron prépare une mission « purement défensive » pour la réouverture du détroit d'Ormuz.

Emmanuel Macron ne peut pas, d'un côté, prétendre défendre les intérêts des Français et, de l'autre, engager la France dans un soutien politique et militaire à l'agression israélo-américaine qui a précisément provoqué cette crise. La première mesure pour défendre les travailleuses et les travailleurs français serait de cesser d'être vassaux de Washington.

Nous refusons que la France s'engage dans une logique de guerre qui dessert les intérêts des peuples du monde entier !

Finie la servitude ! Pour le MJCF, il faut une France affranchie de la tutelle impérialiste, pour reconquérir une souveraineté et une pleine autonomie sur notre industrie et notre armée de défense.

Le MJCF réaffirme la nécessité de décisions du Parlement et non du seul Président de la Répu-

**NOUS REFUSONS
DE PAYER LE PRIX
DE L'ESCALADE
MILITAIRE !**

**CE SONT TOUJOURS LES PEUPLES QUI
PAIENT LE PRIX DE LA GUERRE.**

*EN FRANCE, LES TRAVAILLEURS
ENTREVOIENT DÉJÀ LES CONSÉQUENCES
DU CONFLIT AU MOYEN-ORIENT SUR
LEUR VIE QUOTIDIENNE...*



LIRE NOTRE
DÉCLARATION
EN BIO...

Soutenons l'Avant-Garde
journal des jeunes communistes

dons à envoyer à Avant-Garde
2 place du Colonel Fabien 75019
chèque à l'ordre de l'association Paul Langevin



blique sur les relations internationales du pays. Le MJCF réaffirme son opposition à tout enlisement de la France dans une guerre.

Enfin, le MJCF demande un blocage des prix de l'essence : nous refusons de payer le prix de l'escalade militaire ! ✪

11 mars 2026

La France doit immédiatement agir pour le Liban !

Depuis deux semaines, le gouvernement d'extrême droite israélien bombarde et occupe une nouvelle fois le territoire libanais. Il y commet des crimes de guerre en série. On recense déjà des centaines de morts, des centaines de milliers de déplacés sur une population totale de cinq millions d'habitants, l'évacuation d'un dixième du pays. Human Rights Watch accuse même les forces d'occupation israéliennes d'avoir utilisé illégalement des obus contenant du phosphore blanc lors d'attaques dans des zones résidentielles du sud du Liban. Et voilà, à présent, que l'armée israélienne vient d'annoncer des opérations terrestres de très grande envergure au Sud-Liban. Ce déchaînement de violences contre des populations civiles est inadmissible et

représente une énième violation du droit international. Les provocations du Hezbollah ne le justifient en rien. Et la complaisance de la communauté internationale devant cet engrenage guerrier et criminel n'est plus supportable, alors que Monsieur Netanyahou se trouve déjà sous mandat d'arrêt de la Cour pénale internationale. Les déclarations de bonnes intentions et les condamnations verbales ne suffisent plus. Le Parti communiste français appelle à un engagement concret et urgent de la France :

- Pour un cessez-le-feu immédiat et le retrait des forces israéliennes du Liban.
- Pour faire appliquer la résolution 1701 de l'ONU permettant à la FINUL de se déployer entre le fleuve Litani et la frontière, en coordination avec les autorités libanaises. Les



PLANÈTE

capacités de la FINUL doivent être renforcées et la France doit y prendre sa part. Seule la force internationale de l'ONU et l'armée libanaise ont le droit d'être déployées dans cette zone.

- Pour le respect de la pleine souveraineté et de l'intégrité territoriale du Liban.

- Pour permettre le retour des réfugiés

Le PCF réaffirme son soutien et sa solidarité pour les forces progressistes et commu-

nistes au Liban qui luttent contre la corruption et le système confessionnel, et combattent pour faire respecter la pleine indépendance du pays. ✪

Vincent Boulet

Responsable des relations
internationales

Le 17 mars 2026



**SUIVEZ LA FLOTTILLE
SUR NOS RÉSEAUX
ET SUR CEUX
DU CONVOY NUESTRA
AMÉRICA A CUBA.**

**NUESTRA AMÉRICA
CONVOY TO CUBA** **CUBA**
Stop au blocus



**NOUS REJOIGNONS
LA FLOTTILLE POUR
CUBA**

NUESTRA AMÉRICA CONVOY TO CUBA CUBA PCF

PCF SOUSCRIPTION (cliquez)

Cette contribution est essentielle au fonctionnement du PCF et à son intervention dans le débat politique traversé par une large et profonde colère sociale. C'est un enjeu démocratique majeur à l'heure où tout est mis en œuvre pour réduire le débat politique au face à face Macron-Le Pen.

Je verse : € Ma remise d'impôt sera de 66% de ce montant

NOM PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

Chèque à l'ordre de « ANF PCF »
2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19



Brochure du siège du
PCF

10,00 € TTC

Illustrée par de nombreuses et superbes photographies, souvent inédites, ce recueil donne à voir cette « sublime forteresse » dessinée par Oscar Niemeyer.

<https://boutique.pcf.fr/produit/brochure-siege-pcf/>



2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e
COMITÉ DE RÉDACTION: Igor Zamichiei
(directeur), Amado Lebaube,
Léna Mons, Kristina Nikolaishvili,
Rachel Ramadour.

RÉDACTION: Gérard Streiff / Mèl: communistes@pcf.fr

RELECTURE: Jacqueline Lamothe

MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE: Zouhair@NAKARA.info

(Tél.: 06 07 99 90 81)

Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA